**Zeitschrift:** Magazine / Musée national suisse

**Herausgeber:** Musée national suisse

**Band:** - (2020)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Musée à découvrir : Museum Sammlung Rosengart, Lucerne

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*Angela Rosengart au* Museum Sammlung Rosengart *qu'elle a fondé à Lucerne.*

# Pour Angela, Picasso

D'Angela Rosengart, dont la collection et les anecdotes ont trouvé un lieu à leur mesure au Museum Sammlung Rosengart, Picasso a donné pas moins de cinq portraits.

Tout a commencé par un X, un tout petit, le *Xchen* de Paul Klee. Un petit personnage aux traits simplistes, avec une boucle sur le front, dont Angela Rosengart était tombée amoureuse à l'âge de 16 ans, alors qu'elle aidait à contrecœur à la galerie lucernoise de son père. Siegfried Rosengart s'était cassé la jambe au ski et avait donc embauché sa fille comme assistante. « Le responsable de la succession de Klee a été très généreux et m'a fait un prix d'ami », se souvient Angela, aujourd'hui âgée de 88 ans, et qui pour cette toute première œuvre déboursa l'intégralité du salaire mensuel de 50 francs que son père lui versait.

## Une collection composée avec le cœur

Le *Xchen* de Paul Klee est désormais exposé au Museum Sammlung Rosengart à Lucerne, où il côtoie 300 autres œuvres rassemblées par la collectionneuse et par son père tout au long de leur vie.

« Mon père disait toujours que nous n'avions pas une collection, mais de beaux tableaux », explique-t-elle avant de préciser sa pensée : ces œuvres n'ont pas été choisies avec un esprit rationnel, selon un concept précis, mais avec le cœur. Le cœur : voilà ce qui compte pour Angela. « Certains marchands d'art pourraient aussi bien vendre de l'huile de vidange que de l'huile sur toile », affirme-t-elle en secouant la tête. Elle, au contraire, a une histoire à raconter pour chacun de « ses » tableaux. Certes, ce ne sont plus les siens à proprement parler. En 1992, sept ans après le décès de son père, Angela Rosengart a créé une fondation à laquelle elle a remis tous ses trésors, peints ou dessinés. Son credo : « Tout ou rien ». Céder sa collection ne lui a pas posé de difficulté. Mais quand il a fallu décrocher les toiles qui ornaient son appartement, et que les murs se sont retrouvés nus après le départ des œuvres pour le musée, là, elle a eu du mal.

*Paul Klee,* Xchen *(1938).*

## De nouveaux trésors dans l'ancienne banque

À vrai dire, le musée aurait dû voir le jour après son décès seulement, mais en 1999, une opportunité s'est présentée : le rachat du bâtiment de la filiale de la Banque nationale, à Lucerne. « Comment fait-on pour acheter un immeuble sans argent ? », a-t-elle demandé au directeur de la filiale. Il lui a permis d'obtenir une hypothèque auprès de la banque cantonale, à la suite de quoi Angela Rosengart, accompagnée de l'architecte Roger Diener, a pu commencer à préparer cet immeuble de 1924 à accueillir ses œuvres. « C'est l'immeuble idéal pour nous », dit-elle aujourd'hui encore, montrant avec satisfaction les nombreux petits détails du bâti ancien qui ont été préservés, par exemple les colonnes de marbre de l'ancienne salle des guichets, ou la succession de portes en enfilade. Aussi bien les locaux que les œuvres appartiennent à la fondation, ce qui est à ses yeux essentiel pour assurer l'avenir de la collection : « Personne ne peut nous mettre dehors ». Comme 124 autres œuvres de Paul Klee (1879–1940), le

*La collection a trouvé un abri idéal : l'ancien bâtiment de la Banque nationale.*



*Xchen* a lui aussi trouvé sa place dans l'ancienne banque : tout au fond, au sous-sol, où il est en excellente compagnie, entouré de travaux ultérieurs de Klee.

## Picasso en personne

Si Angela Rosengart ne connaît Klee que par son œuvre, Pablo Picasso (1881–1973), lui, était un ami personnel de la famille. « S'il nous aimait bien, c'était peut-être parce que nous sentions toujours quand il voulait travailler et que nous savions le laisser seul », dit-elle. À chacune de leurs visites chez Picasso, en France, il arrivait quelque chose d'inattendu : « Rien ne se passait jamais comme prévu ». Même le premier des cinq portraits que le maître a donnés d'elle, et qui tous sont visibles au Museum Sammlung Rosengart, a été le fruit d'une décision très spontanée du maître, en 1954 : « Passez demain, je ferai un portrait de vous », avait dit Picasso, avant de jeter sur le papier le lendemain un dessin représentant la jeune Angela avec des cheveux bouclés. On s'attarde plus volontiers sur la lithographie de 1964, sur laquelle Angela Rosengart a les cheveux relevés en chignon, et un regard qui semble passer à côté du spectateur. Sous le tirage, une dédicace : « Pour Angela, Picasso, 12. 11. 64 ».

*« S'il nous aimait bien, c'était peut-être parce que nous sentions toujours quand il voulait travailler et que nous savions le laisser seul. »*

Les yeux sont restés les mêmes, la coiffure aussi. « Soutenir son regard n'était vraiment pas facile », dit Angela Rosengart en se remémorant les séances

de pose. Soutenir le regard : les portraits continuent en quelque sorte à le faire, puisque sur le mur opposé, les yeux inquisiteurs de Picasso, qui a créé cet *Autoportrait en hibou* à partir d'une photo de David Douglas Duncan, dévisagent l'observateur. Les photographies de Duncan (Angela Rosengart en possède près de 200) sont la seule partie de l'exposition à tourner une fois par an pour des raisons de place. Sinon, le principe général est celui-ci : « Si quelqu'un vient au musée pour voir une œuvre précise, il est sûr de la trouver », dit Angela Rosengart. Aucun risque ici de se retrouver face à un espace vide parce qu'une œuvre a été prêtée à un autre musée. Angela sait à quel point cela peut être agaçant, elle qui en a fait l'expérience, peu avant l'ouverture de son musée en 2002, au Musée Thyssen-Bornemisza de Madrid.

### Bien plus que de la figuration

Picasso et Klee ont beau être les artistes les plus représentés dans la collection Rosengart par le nombre de pièces, le cœur d'Angela bat tout autant pour les autres œuvres exposées ici, et qui en aucun cas ne sont réduites à faire de la « figuration » auprès des deux stars. Il y a là, parmi bien d'autres joyaux, le paysage de Pissarro, qui était l'un des préférés de sa mère, la nature morte de Cézanne, premier tableau conservé par son père, ou la palette signée de Chagall, que le peintre avait offerte aux Rosengart.

L'ancienne banque ne regorge donc plus de billets ou de pièces de monnaie, mais les œuvres d'art et les histoires qu'Angela Rosengart a rassemblées ici ont fait entrer au numéro 10 de la Pilatusstrasse une autre richesse, bien plus précieuse pour la ville des lumières.

MUSEUM SAMMLUNG ROSENGART, LUCERNE

La collection Rosengart concentre d'importantes œuvres de l'art moderne, avec de riches ensembles de Paul Klee et de Pablo Picasso. On peut également y voir des travaux de plus de 20 autres artistes mondialement célèbres du XIXe et du XXe siècle tels que Monet, Cézanne, Matisse, Braque, Miró et Chagall. Depuis 2002, cette collection à l'origine privée, qui appartenait au marchand Siegfried Rosengart et à sa fille Angela, est accessible au public dans l'ancien bâtiment de la Banque nationale suisse de Lucerne. Un programme spécial de médiation culturelle pour petits et grands et des projets de concerts approfondissent la visite. On peut citer par exemple le jeu d'aventure « Les enfants guident les enfants ».

**www.rosengart.ch**

## Wind of Change

Changement de direction prévu pour le printemps 2021 : Andreas Spillmann quittera le Musée national suisse (MNS) après plus de quatorze années passées au poste de directeur. Sous sa houlette, le Musée national est devenu l'un des musées d'histoire culturelle les plus visités de Suisse : tous établissements confondus — Château de Prangins près de Nyon, Forum de l'histoire suisse à Schwytz et Centre des collections à Affoltern am Albis —, le nombre de visiteurs est passé de 137 000 à 370 000 personnes par an. Le changement de direction du MNS intervient à un moment idéal. Pour la première fois depuis de nombreuses années, le Musée national peut reprendre une exploitation muséale normale, sans immenses projets de construction.

## Chouette, alors !

Le site web *Museumslupe* réunit des programmes de musée, des événements et des offres spéciales destinés aux enfants, et les met en lien. Ceux qui cherchent une activité à faire à la maison trouveront aussi leur bonheur, avec des idées pour développer la curiosité et l'envie de découvrir dans l'environnement quotidien des petits.
**www.museumslupe.ch**